



VOLAILLES DE CHAIR EN FILIÈRE LONGUE

LES RÉFÉRENCES TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Les Chambres d'agriculture de Bretagne, des Hauts-de-France et des Deux-Sèvres ont réalisé une enquête auprès des aviculteurs de leurs régions afin d'établir des références technico-économiques des ateliers de volailles et de poudeuses en filière longue. Le panel intègre également les productions de volailles de chair et ponte sous cahier des charges agriculture biologique (auxquelles s'ajoutent des données de Lot-et-Garonne et Dordogne).

Focus sur les résultats 2020 et 2021.

La collecte des données techniques et économiques des lots mis en place au cours de l'année écoulée permet d'analyser les performances des ateliers et de mesurer leur évolution au fil des ans. L'analyse des données ne se limite pas à la marge poussin-aliment. Les charges variables que sont les achats de poussins ou de poulettes, l'aliment, les frais de chauffage, la litière, les frais de traitements allopathiques, thérapeutiques, diététiques, la désinfection, la main d'œuvre temporaire... sont intégrées dans l'enquête. Les charges fixes sont extrapolées sur la base des exploitations spécialisées dans le cas de la volaille de chair.

Le tableau ci-après synthétise les données des trois dernières années pour la production de poulets biologiques en filière longue et en bâtiments fixes.

Poulets élevés en bâtiments fixes

	2018	2019	2020
Nombre de lots dans l'enquête	70	64	23
Durée du lot	86,5	86,4	85,3
Poids moyen	2,463	2,561	2,458
I.C. technique	2,971	2,829	2,877
% pertes	4,31	5,94	3,77
% de saisies	0,42	0,43	0,51
% de déclassés		0,83	0
I.P.	94	102	99
Densité de démarrage	10	10	9,81
Kg/m ² /lot	23,49	24,13	23,14
Marge PA en €/m²/lot	15,766	16,131	15,84
Charges variables en €/m ² /lot	4,341	4,376	4,418
dont gaz	1,198	1,243	1,344
Dépense de santé	1,066	1,095	1,445
Marge brute en €/m²/lot	11,447	11,755	11,422
Durée du vide	21,3	19,6	20,2
Nombre de lots/an	3,38	3,44	ca
Marge PA en €/m ² /an	53,35	55,49	54,81
Charges variables en €/m ² /an	14,69	15,23	15,29
Marge brute en €/m ² /an	38,66	40,26	39,52



La taille de l'échantillon de 2020 nous amène à la prudence quant à l'interprétation des résultats et ne peut donc traduire que des tendances. Les résultats de l'année 2020 sont intermédiaires entre ceux de 2018 et 2019.

Les poids moyens des lots à mettre en relation avec les âges d'abattage, sont inférieurs à 2018 et 2019 avec un indice de consommation intermédiaire. Le taux moyen de mortalité est inférieur aux années précédentes de 2,17 % en moyenne.

Les marges poussin aliment calculées sont en baisse par rapport à 2019 de 0,68 euros/m²/an. Une baisse expliquée par une diminution des poids produits (2,9 kg/m²/an en moins par rapport à 2019) corrélés à une durée d'élevage moyenne en baisse passant de 85,3 jours en moyenne en 2020 contre 86,5 en 2018, un indice de consommation dégradé de 0,048 points par rapport à 2019 et des taux de saisies en hausse de 0,08 points. Pour un bâtiment de 480 m², une augmentation de 0,048 points d'indice de consommation représente un surcoût moyen de 1 000 euros par an pour 1,8 tonne d'aliment supplémentaire.

Les vitesses de rotations dans les bâtiments restent rapides. Elles s'expriment par un nombre de lots par an se maintenant autour de 3,4 lots/an et permettent de limiter l'impact de la baisse de productivité des lots sur les MPA. Des performances à mettre en lien avec des conditions d'élevage rendues difficiles par des conditions météorologiques marquées et des dispositifs de claustration imposées par les mesures de lutte contre l'influenza aviaire. L'augmentation des dépenses de santé en 2019 traduit ces problématiques.

Si la MPA reflète la performance technique des lots et en particulier la maîtrise de l'indice de consommation, cet indicateur ne suffit pas à analyser la bonne santé économique des structures surtout dans les filières longues. En effet depuis 2014, la valeur de cette MPA avoisine les 15 euros quand les marges brutes vont de 10,706 euros/m²/lot en 2016, 12,046 euros en 2014 à 11,42 en 2020. Une variation liée en grande partie aux dépenses de santé et aux dépenses de gaz. Le poste de dépense lié au chauffage est en hausse par rapport à 2019. Une hausse marginale de 164 euros/an pour un bâtiment de 480 m² mais qui reste un des postes de dépense clé à maîtriser avec les augmentations tarifaires annoncées.

Euros/m ² /an	2018	2019	2020
Nombre d'exploitations	71	53	40
Terme fixe de la cuve	0,108	0,11	0,1
Environnement	0,283	0,189	0,135
Frais de gestion	1,238	1,356	1,202
Assurance	1,732	1,864	1,912
Entretien réparations	1,37	1,29	0,977
MSA	3,402	3,495	3,275
Taxes et autre	0,929	1,034	0,911
Total	9,062	9,339	8,512
Autofinancement + annuités	11,885	10,638	9,944
Total charges fixes	20,95	19,98	18,46

L'évolution des charges fixes est notable entre 2018 et 2020. La variabilité des structures enquêtées, l'âge des bâtiments et la diminution du nombre d'exploitations de l'échantillon peuvent à eux seuls expliquer les variations observées et nous amène à beaucoup de prudence sur l'analyse de ces données.

Les postes d'entretien et réparation ainsi que les dépenses liées à l'autofinancement et les annuités sont en baisse sur les 3 ans et peuvent s'expliquer par un parc de bâtiment récent et des frais d'entretien revus à la baisse ou reportés en raison des augmentations de coût des matières premières. Le poste assurance semble quant à lui augmenter. Après déduction des charges fixes affectables à l'atelier de volailles à la marge brute, le solde moyen disponible passe de 17,71 euros/m²/an à 21,06 euros en 2019.

Références technico-économiques en poules pondeuses avec parcours



Un travail similaire est réalisé pour la filière œufs de consommation avec une enquête menée auprès d'éleveurs de poules pondeuses avec parcours de 9 départements de l'ouest de la France, tous les deux ans. Les lots enquêtés ont été mis en place entre début 2019 et fin 2020 et réformés entre début 2020 et septembre 2021. Parmi les éleveurs enquêtés, 16 élevages sont en production biologique. 2020 et 2021 ont été marquées par l'épidémie de Covid-19 et les confinements successifs qui ont bousculé les habitudes de consommation au profit des ventes d'œufs coquilles issus de systèmes alternatifs. Après cette période euphorique, un fort ralentissement s'est amorcé en mai 2021. La production a également été perturbée par les épidémies d'influenza aviaires et les mesures de gestion associées obligeant les éleveurs à confiner les poules. Ces restrictions ont pu intervenir en cours de bande sur des lots de poules non habituées et ont entraîné dans certains cas des problèmes de picage, de gestion de la ventilation dérivant vers des problèmes sanitaires tels que des colibacilloses, impactant les résultats des ateliers.



Les résultats techniques des lots sont présentés dans le tableau suivant :

Résultats 2020-2021 Filière longue pondeuses biologiques	Moyenne	Médiane*
Durée de présence (en jours)	377	381
Durée totale du lot (en jours)	411	417
Nombre de lots/an	0,88	0,88
Taux de perte %	10,8	10
Nombre d'œufs/poule/lot	302	305
Taux de ponte %	80	81,4
Poids moyen des œufs (grammes)	62	62
Indice de consommation	2,54	2,48
Consommation d'aliment (grammes/œuf)	157	154
Consommation d'aliment (kilogrammes d'aliment/poule/lot)	47,3	47,4

* valeur qui sépare une série en deux groupes de même effectif. 50 % des données sont en dessous de ce seuil.

Les marges PA moyennes des éleveurs en contrat d'intégration sont de 10,29 €/poule/an et de 10,56 € pour les éleveurs sous contrat de reprise avec des prix d'achat des poulettes allant de 6 à 6,80 €/poulette et des prix moyens d'aliment de 548 €.

Les marges brutes s'élèvent respectivement à 9,27 et 9,31 €/poule/an. Des résultats en baisse par rapport aux résultats de l'enquête de 2018-2019 avec des MPA calculées de 11,10 €/poule/an en contrat d'intégration et 10,14 de marge brute. Une perte liée à la baisse de productivité des lots enquêtés avec 19,8 kg d'œufs/poule/lot en 2018-2019 contre 18,72 sur 2019-2020 et un indice de consommation dégradé de 0,09 points.

Charges opérationnelles (euro HT/poule/an)

Poste	2018-2019	2020-2021
Eau	0,15	0,12
EDF	0,23	0,23
Dépenses de santé	0,19	0,31
Main d'œuvre temporaire	0,3	0,39
Autres (cotisations, litières)	0,07	0,15
Total	80	81,4

Les charges opérationnelles hors poulettes et aliment sont en moyenne de 1,09 €/poule/an avec des variabilités importantes en fonction des équipements de production : ventilation, traitement des fientes, trakers ou des choix de gestion (appel à de la main d'œuvre temporaire par exemple). Le poste de dépenses de santé explose suite aux impacts de la claustration et/ou à des problèmes de qualité de lots de poulettes. L'augmentation des charges d'entretien et de la main d'œuvre permanente impacte les charges fixes hors annuités qui s'élèvent à 2,55 €/poule et par an soit une augmentation de 0,42 €/poule.

Charges opérationnelles (euro HT/poule/an)

Charges pour 100 œufs	25 %	50 %	75 %
Poulettes (reprise)	1,93	1,98	2,12
Aliment (reprise)	8,03	8,36	8,7
Charges opérationnelles	0,34	0,43	0,5
Charges fixes hors annuités	0,79	0,92	1,18
Annuités	0,83	1,45	1,83

Les annuités passent de 1,92 € en moyenne en 2018-2019 à 3,51 sur les élevages enquêtés en 2020-2021. Sur cet échantillon, 88 % des bâtiments enquêtés ont été construits ou rénovés depuis moins de 10 ans pouvant expliquer en partie ces chiffres. Une augmentation des charges opérationnelles et fixe qui explique une baisse du solde disponible moyen de 6,04 à 3,14 €/poule/an soit 35 340 €/UTH pour l'échantillon enquêté. Ces résultats cachent une variabilité importante liée à des problèmes sanitaires de lots, des choix de conduite ou d'investissements et de gestion.

La rentabilité des ateliers de volailles de chair ou pondeuses biologiques nécessite une bonne technicité dans la conduite et la gestion des lots.

La gestion de l'alimentation pour limiter les indices de consommation et assurer une bonne croissance ou une bonne ponte est un levier d'amélioration de la MPA.

La gestion sanitaire via des bonnes conditions d'ambiance en particulier au démarrage, une maîtrise du parasitisme, de la qualité de l'eau et surtout un suivi et une bonne réactivité permettent de limiter les dépenses et frais liés et participent à la productivité des lots.

La maîtrise des coûts de chauffage et des dépenses énergétiques en filière chair ou ponte via une bonne maîtrise de l'ambiance des bâtiments et le bon choix des équipements devient un enjeu clé dans un contexte de prix tendu. Les investissements et les annuités en découlant ainsi que le type et la quantité de main d'œuvre, vont également impacter le solde disponible de l'atelier.

L'intérêt des parcours dans la gestion des ateliers, les services rendus sur la production et les revenus supplémentaires qui peuvent s'en dégager ne sont pas abordés dans l'enquête mais pourraient participer à améliorer le solde disponible des ateliers.

Rédigé par

Cécilia MONTHUS

Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres
cécilia.monthus@cmds.chambagri.fr

Crédit photos

CDA 79 et CDA 62

Sources :

- [Résultats 2020 des enquêtes avicoles Grand-Ouest](#)
- [Observatoire technico-économique. Poules pondeuses avec parcours.](#)